

ATOME THÉÂTRE

présente

# L'HOMME QUI VENDRA LE MONDE

ÉCRIT ET INTERPRÉTÉ  
PAR MANUEL PAQUÉ

METTEUR EN SCÈNE BENOÎT DENDIEVEL  
CO-SCÉNARISTE PAUL VANBERTEN  
LUMIÈRES BENJAMIN RÉVILLION  
MUSIQUES ERIC PAQUÉ



Écrit et interprété par  
**Manuel Paque**

Mise en scène  
**Benoît Dendievel**

Co-scénariste  
**Paul Vanberten**

Lumières  
**Benjamin Révillion**

Musiques  
**Eric Paque**

Diffusion  
**Caroline Lefebvre**

Production  
**Manuel Paque**

Photos  
**Jean-Philippe Carlier**

Création originale produite par  
Atome Théâtre avec le soutien de  
la Ville de Boulogne-sur-Mer et du  
Département du Pas-de-Calais.  
Résidence au Carré Sam de  
Boulogne-sur-mer.

# La rencontre brutale et hilarante entre le monde de l'argent et le monde de l'enfance

## RÉSUMÉ

"Allez gamin, on va faire un saut chez papi et mamie. Ça fait longtemps que t'as pas eu tes étrennes... oui, je sais, ça fait trois fois cette année mais papi il a Alzheimer, faut profiter !"

Un trader cynique et calculateur, véritable produit des hautes sphères de la finance, se retrouve dans la classe de maternelle de son fils, afin d'expliquer son métier... à des enfants de quatre ans et demi.

Entouré de doudous et autres objets insolites, le personnage dépeint avec un humour noir et grinçant le monde d'aujourd'hui, abordant nombre de thématiques actuelles : croissance des inégalités, pouvoir de l'information, dématérialisation de la monnaie...

Mais que se passe-t-il lorsque l'on découvre progressivement que ce trader est en cavale, et qu'il s'est visiblement réfugié dans l'école de son fils, désormais encerclée par les forces de l'ordre ? Que se passe-t-il lorsque le papa du petit Néron, étouffé par des années d'actes froids et calculés, replonge progressivement en enfance ?

Un seul-en-scène nerveux et politiquement incorrect qui fait grincer des dents autant qu'il fait rire aux éclats.





## NOTE D'INTENTION

L'enfance et la finance. Voilà deux thématiques qui vont cohabiter dans ce spectacle et que tout semble opposer... si ce n'est, peut-être, la notion de jeu. L'enfant veut jouer à tout prix, et le trader veut jouer pour un prix. L'Homme qui Vendra le Monde, c'est d'abord l'histoire d'un enfant qui n'a jamais appris à s'amuser autrement qu'en spéculant. Le jeu, sous toutes ses formes, se place donc au coeur du spectacle.

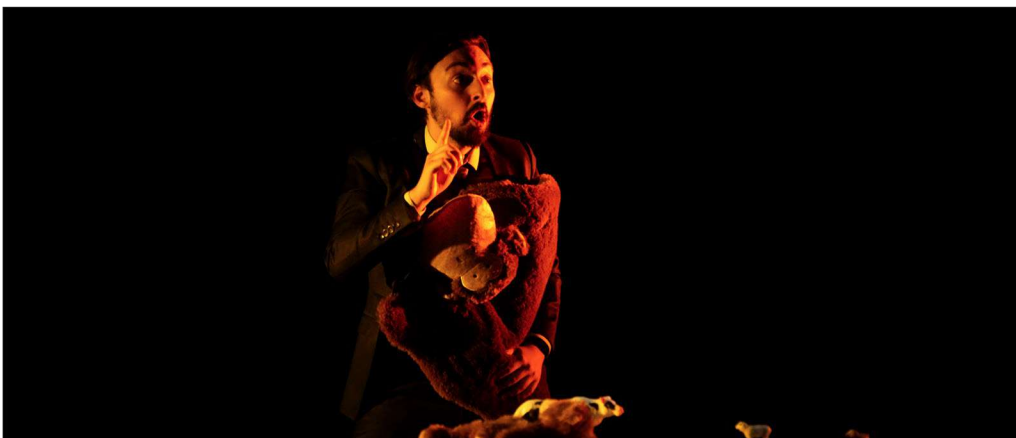
L'idée principale dans la mise en scène est le décalage. Décalage entre le propos du personnage, incisif, amoral, et la forme d'adresse directe au public. On casse le quatrième mur et les spectateurs deviennent les élèves de maternelle auxquels notre financier sans scrupule s'adresse directement. Il va utiliser les moyens à sa disposition pour mettre son discours au niveau de son auditoire; la salle de classe devient son aire de jeux et sa démonstration engagée des bienfaits du capitalisme se fera à l'aide de tous les jouets présents dans la classe. Le théâtre d'objets ainsi "improvisé" permet au comédien d'endosser plusieurs personnages et de rendre ludiques, simples voire sympathiques des procédés qui peuvent se révéler plutôt ignobles dans la vie. Cette sympathie dont fait preuve le personnage lui confère également des airs d'antihéros, attachant malgré lui à mesure que l'on en apprend plus sur son passé.

Il y a ainsi un suspense entretenu dans la pièce : qui est vraiment ce personnage ? Qui est son fils, Néron ? Est-ce vraiment une prise d'otage ? Est-ce que tout est dans sa tête ? La pièce est également émaillée de flashbacks, habilement soutenus par la lumière qui fait oublier la salle de classe, et ces réminiscences aident le spectateur, d'indices en fausses pistes, à comprendre ce qui s'est (peut-être) passé.

Il s'avèrera finalement que le trader et Néron sont une seule et même personne, comme si le personnage avait créé une projection de son "enfant intérieur" depuis trop longtemps perdu de vue. L'enfant, ainsi étouffé, a causé une crise financière majeure dont le système ne se relèvera sans doute pas. Et, tout comme l'Empereur Néron jouait de la lyre au sommet de sa colline tandis que Rome partait en fumée, le trader joue. Il joue comme un enfant dans cette école, pendant qu'autour de lui, le monde brûle.

## LA MUSIQUE

Avec une pièce dont le titre fait écho à une chanson bien connue de David Bowie, les créations musicales oscillent entre compositions originales et arrangements. En particulier, le monologue de fin, véritable apothéose de la pièce, est accompagné par une version inédite et mémorable de The Man Who Sold The World dans laquelle montent en puissance les guitares d'Eric Paque sur la composition de Bowie et les bruitages du Money de Pink Floyd... pour un final explosif et rock'n'roll auquel se mêlent regrets et nostalgie...



Durée  
**1h20**

Représentations scolaires  
**Oui (3èmes et plus)**

Fiche technique  
**Sur demande**  
[technique@atome-theatre.com](mailto:technique@atome-theatre.com)



WWW.ATOME-THEATRE.COM

0 7 8 2 7 2 8 7 9 5

CONTACT@ATOME-THEATRE.COM



CONTACT PRODUCTION :  
MANUEL PAQUE  
06 08 09 52 73  
DIRECTION@ATOME-THEATRE.COM

CONTACT TECHNIQUE :  
BENJAMIN RÉVILLION  
06 80 65 05 12  
TECHNIQUE@ATOME-THEATRE.COM